

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR MES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉS



Photo © François Bezeil

www.associationsalam.org

Newsletter : numéro spécial « déplacement » (mars-avril 2015)

LE MOT DU PRESIDENT

après un bon repas
après une bonne douche
et avant de rejoindre son lit douillet

on se sent en forme pour établir une liste de revendications au nom de nos amis migrants
on se voit même légitimement refuser toute avancée humanitaire sous prétexte que ce serait largement insuffisant

un centre d'accueil offrant
un lieu de tranquillité de 12h00 à 19h00
un accès aux douches quotidien
une possibilité de recharger son mobile
un service café -thé
des services administratifs
un service de soin
et le repas de 17h00

ceci sous prétexte que cela reste largement insuffisant serait à refuser !

certes nous sommes encore loin des maisons de pause devenues maison du migrant, revendication vieille de plus de 10 ans !

mais il y a moins de dix ans
monsieur le sous préfet en personne demandait à "faire avancer les wagons"
pour embarquer dans des bus nos amis migrants durant le repas quai Paul Devot !
c'est vrai que nous aimerions que la justice s'en souvienne !

il en est de même pour le terrain toléré

les points d'eau
les toilettes
l'éclairage
sont largement insuffisants
il n'en demeure pas moins que ce sont des avancées
et de se demander en remontant sa couette s'il faut les accepter tant elles sont trop limitées ?

évidemment ce n'est pas aux associatifs de choisir
mais on ne peut nier ces avancées

c'est une très insuffisante mais réelle amélioration des conditions de vie de nos amis migrants
c'est enfin une première reconnaissance de leur existence par l'État français et l'Europe !

et c'est le meilleur tremplin pour nos REVENDICATIONS

la création IMMÉDIATE d'autres centres d'accueil (Dunkerque, Saint Omer, etc.....).

la mise en chantier IMMÉDIATE de maisons du migrant à travers la région NPC puis le territoire national

nous avons six mois pour nous faire entendre avant le prochain hiver

reconnaître les avancées ne signifie nullement renoncer à nos revendications
bien au contraire

tous ensemble luttons pour faire briller la France, patrie des Droits de l'Homme

des MAISONS DU MIGRANT dès demain !

Jean Claude Lenoir



Photo Josette Vauché

VOCABULAIRE

A propos du déplacement de nos amis migrants sur le terrain qui entoure le Centre Jules Ferry, nous avons beaucoup employé le mot « déménagement ». On nous l'a reproché : trop serein, trop choisi, le déménagement. Est-ce si sûr ? On déménage aussi en « catastrophe ». S'il y a bien un mot qui n'évoque ni la sérénité ni le choix, c'est bien celui-là... On déménage à cause d'un divorce, du chômage, de loyers impayés, avant l'arrivée de l'huissier qui saisira les maigres biens qu'on possède...

Certains ont parlé d' « exode », impressionnés par les quantités d'objets qu'ils voyaient transporter sur le dos ou dans des caddies, comme nos anciens l'ont fait quand ils fuyaient devant les Allemands...

On a beaucoup entendu l'expression « auto-expulsion », avec l'idée que le migrant, sous la menace, devait partir d'un lieu choisi vers un lieu indigne. « Sous la menace », certes, « vers un lieu indigne », absolument. Mais partir d'un lieu choisi ??? Celui qui a le premier mis les pieds sur le site bourbeux de Marck ou dans l'atmosphère irrespirable de Galloo a-t-il vraiment pensé que c'était là qu'il voulait vivre ? Qui peut honnêtement le prétendre ?

Alors, j'ai choisi de parler de « déplacement » pour le titre de ce numéro spécial, un mot neutre, qu'on me reprochera aussi, bien sûr, je m'y attends, sereinement...

Claire Millot

NE PROJETONS PAS...

Le Centre Jules Ferry, ce serait à peu près l'Enfer sur Terre, on nous le rappelle souvent, à nous qui trouvons que c'est quand même un pas en avant, un progrès vers la Maison du Migrant...

D'abord c'est loin, très loin de la Ville, et c'est vrai. Nous l'avons beaucoup dit à ceux de nos amis qui avaient peur qu'on les enferme sur la « New jungle » voisine. « Non, on ne vous enfermera pas derrière des barreaux, mais on vous met à l'écart, c'est vrai, c'est loin, très loin ! » Un jeune Soudanais, quand il a compris ce que je lui disais, a éclaté de rire et m'a montré ses jambes (bien longues) et il m'a dit, avec un sourire condescendant, à moi la pauvre vieille qui ai peur de marcher : « I com from Soudan... *Je viens du Soudan...* »

« We com from Syria... *Nous venons de Syrie...* », m'ont dit un autre jour, avec le même sourire condescendant, deux Syriens. Ils voulaient savoir, sur le nouveau site, où ils pourraient trouver une connexion internet, et je venais de leur répondre, sur un ton désolé, qu'il fallait aller jusqu'en ville...

Et puis ils doivent manger par terre... les fesses dans la poussière. C'est vrai. C'est ce qui se passe. Mais quand j'ai vu le film « Iranien » j'ai découvert qu'il y a des pays où on mange assis sur ses talons... dans une position que (je vous jure, j'ai essayé) je ne tiendrais pas cinq minutes sauf si on me payait fort cher (et je vous jure aussi, je donnerais les sous à la caisse Salam pour acheter des chaussures ! Si quelqu'un se propose...)

Certes, ces quelques lignes sont un peu de la provocation : je sais bien qu'il y en a qui ont de petites jambes, qui sont blessés, fatigués. J'ai remarqué toute seule que les quelques bancs de la cour de Jules Ferry sont toujours occupés. N'empêche ! Soyons attentifs à ne pas projeter systématiquement nos représentations et nos habitudes de vie sur des gens qui ont d'autres cultures...

Claire Millot

REPORTAGE PHOTOS

Photos de Corinne Outrequin (C.O), Claire Millot (C.M), Jean Marie Chevreau (J.M.C), Claudine Moine (C.I.M)

Préparatifs de déménagement au départ...



C.O

... et à l'arrivée



C.O



C.M

Et c'est loin...



"En voici une très parlante" C.O

Avec l'aide des bénévoles



JM.C



C.O



C.O

"Aujourd'hui, petit moment nostalgique où nous avons distribué dans la bonne humeur, moult tentes. Distribution comme il n'y a pas si longtemps !!!"

Construction des abris



C.O



C.O



JM.C



JM.C

LE RÉSULTAT

LES VILLAGES



C.O



C.O



C.O



C.M

L'installation des jeunes Egyptiens : comme souvent des tentes pour dormir et un abri commun dans lequel on peut se tenir debout.

Et vu de près



C.O



Cl.M

Le foyer d'une "maison commune" chez des Soudanais dans "the New jungle".

Système D exécuté en commun avec l'aide de quelques jeunes hommes qui font un travail remarquable dans la discrétion. C'en est d'autant plus beau.

LES LIEUX PARTICULIERS

l'église



C.O

La Mosquée



C.O

les toilettes creusées par MDM



C.O



C.O

Les slogans



C.O



C.O



C.O

UNE BELLE RENCONTRE

Rouen, il y a une semaine, une grande entreprise de fleurs et plantes. Patron et personnel attendent un camion avec un chargement de fleurs. Le camion arrive, on l'ouvre.... Surprise , sur les fleurs sont allongées huit personnes. Un jeune couple avec enfant, une maman seule avec son fils de quinze ans, une autre maman seule avec sa fille de douze ans qu'elle a coiffée et habillée comme un garçon pour lui éviter des problèmes bien évidents, une autre personne qui protège le petit groupe. Tous sont Kurdes venant d'Irak et de Syrie et ont un mot à la bouche : "Calais".

Le patron et son épouse, Alain et Florence, appellent les services sociaux qui arrivent accompagnés par la police et promettent de prendre en charge le petit groupe.

Le lendemain, l'épouse du patron téléphone à l'urgence sociale pour être rassurée. Effectivement, ils ont tous passé une nuit réconfortante mais sont repartis pour Calais.

Aujourd'hui sur le site du camp Jules Ferry, je suis interpellée par Florence qui depuis l'évènement et la rencontre dans leur entreprise est à la recherche avec son mari de leurs squatteurs de camion et surtout des mamans avec leurs enfants.

Florence et Alain sont arrivés ce week-end de Pâques avec une voiture remplie de vestes, pantalons, couvertures.

Ce qui m'a touché ce sont les paroles de Florence :

« Vous voyez, Madame, nous connaissons ce problème de réfugiés et de migrants mais en avoir trouvé dans un de nos camions nous a fait comprendre vraiment la gravité du problème. Que pouvons-nous faire pour leur venir en aide ? »

Je leur ai dit qu'ils avaient déjà fait beaucoup et que parler de la situation autour d'eux pouvait sans doute être utile.

Les couvertures et vestes ont vite trouvé preneurs.

Claudine Moine.

UN MOMENT DE PAIX

Dans "the new jungle" avant d'aller manger à "SALAM " une nouvelle version des *Cerfs volants de Kaboul*. (photo Teresa)



APPEL AUX TALENTS CACHES

Amélie s'est chargée de la mise en page des dernières Newsletters et des derniers Quai Salam. Qu'elle en soit ici remerciée.

Mais elle n'est pas toujours disponible et espère ne plus l'être du tout, à plus ou moins court terme.

Le site internet a aussi besoin d'être remis à jour, et cela régulièrement. Nous avons remis en route les mises à jour mais une personne vraiment compétente serait la bienvenue.

Si vous avez les compétences requises et un peu de temps libre, contactez-nous sur l'adresse de Salam :

salamnordpasdecalais@gmail.com

Merci d'avance aux bonnes volontés.

CONTACTEZ-NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM - Maison pour tous

81, boulevard Jacquard

62100 CALAIS

ou

Association SALAM, Salle Guérin,

Quartier St Jacques,

59760 Grande Synthe

APPEL AUX DONNS

La situation à Calais est en pleine mutation. Tous vos dons sont précieux !

Rendez-vous sur le site de l'association (voir ci-dessus), rubrique : " Nous soutenir", ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !